Variations autour de *la Longue Marche*, [série 1, thème 3] Hermès Éditeur, carrés de soie signés, numérotés et édités à 60 exemplaires.

Julio Le Parc hypnotise Hermès

À 86 ans, l'irrésistible Julio Le Parc n'a pas fini de nous sidérer. Après Daniel Buren et Hiroshi Sugimoto, l'artiste argentin signe une déclinaison de carrés de soie hautement désirables. À voir du 15 au 28 juin au Museum der Kulturen de Bâle.

On peut les exposer suspendus par deux fils chez soi ou les porter noués autour du cou. Ce sont des foulards mais aussi de véritables œuvres d'art. Après un hommage au *Carré* de Josef Albers en 2008, une collaboration avec Daniel Buren en 2010, et avec Hiroshi Sugimoto en 2012, Hermès Éditeur a mis deux ans à réaliser avec l'artiste argentin, figure majeure de l'art cinétique et optique, Julio Le Parc une série de 60 œuvres d'art sur soie dont chacune est une pièce unique. Exposés pendant la foire de Bâle au Museum der Kulturen, on ne pourra cependant les acquérir que sur le site www.hermes-editeur.com au prix de 7 000 €. Cher pour un foulard ? Sans doute, mais pas pour une œuvre d'art unique, surtout quand on sait qu'une lithographie de qualité de l'artiste à 30 exemplaires est vendue en moyenne 5 000 €. Ces 60 carrés sont des variations imaginées par Julio Le Parc à partir de l'une de ses pièces historiques (réalisée en 1974-1975) et monumentales, puisqu'elle est composée de dix tableaux carrés de 2 x 2 m. Son nom ? *La Longue Marche*. Une œuvre qui est en quelque sorte une métaphore géométrique et colorée de la vie de l'artiste. Lancée par Pierre-Alexis Dumas, le directeur artistique de la maison Hermès, cette collaboration a toutes les chances de rester dans l'histoire de l'art. D'abord par la qualité de la fabrication, née de la technique ancestrale du bord-à-bord qui permet de transposer à la perfection sur le twill de soie les bandes et méandres chromatiques de Le Parc. Ensuite parce que chaque pièce hypnotise par ses formes et couleurs celui ou celle qui le porte ou le regarde. Étonnamment, si les pièces déclinées à partir des 14 couleurs du prisme lumineux rayonnent, notre préférence va à celles en noir, blanc et gris qui font exploser dans l'espace le cinétisme de Le Parc en lui donnant un caractère presque chamanique.

Fabrice Bousteau